

La BD de Julien Valentini dont vous êtes le héros

BANDE DESSINÉE Chaque mois, les libraires indépendants nous offrent leurs coups de cœur. Annick Vermot, de Zalactorée à Martigny, nous parle de «Néo», une plongée ludique dans la préhistoire.

Vous souvenez-vous des Walla, les «cherche et trouve» qui ont comme thème le Valais, réalisés par l'illustrateur Julien Valentini? Cette fois-ci, l'artiste basé sur le sol sierrois s'est attaqué à un projet particulièrement ambitieux: une BD interactive qui va vous transporter il y a plus de 6000 ans à la période de l'invention de l'agriculture et de la sédentarisation, à savoir le néolithique.

Néo est une bande dessinée dont vous êtes le héros. Vous incarnez Gabriel, un jeune garçon qui va être, suite à une mauvaise manipulation, projeté en pleine préhistoire. Il va rencontrer l'intrépide Loli, une jeune pêcheuse d'une tribu située en Valais. Elle va aider Gabriel à naviguer entre les défis et les dangers pour retrouver son époque.

Entre forêts denses, premiers villages et rites ancestraux la route sera semée d'embûches. Le lecteur devra résoudre des énigmes et faire des choix qui vont lui permettre de sauver sa vie... ou pas.

Imagination et logique

Julien Valentini a été approché par l'Office cantonal d'archéologie, qui avait apprécié son travail sur les Tschägättäs. Ils lui ont donné carte blanche pour construire un récit afin de fêter la nouvelle mise en valeur des stèles du Petit Chasseur découvertes à Sion et proposer au jeune public une approche ludique de la préhistoire.

Le défi est de taille, car bien qu'il y ait plus de cinquante ans de recherches ar-



La BD interactive de Julien Valentini nous transporte au néolithique. DR

chéologiques sur les différents sites néolithiques valaisans, les vestiges ne sont souvent que des traces. Les bijoux, les poteries ainsi que les outils en pierre sont plus ou moins bien conservés. Par contre pour ce qui est de l'habitat, du mobilier ou des habits, le temps les a, hélas, décomposés.

Julien Valentini a dû faire preuve d'imagination et surtout de logique pour transcrire en dessin les données archéolo-

giques. Par exemple comment habiller les personnages et quelles seraient les couleurs des habits? Les plantes ou les pigments présents en Valais vont donner aux archéologues des indices de ce qui pouvait être possible. Les restes du célèbre Ozzi, bien conservés dans un glacier, ont permis de découvrir quelles matières étaient utilisées et donné une idée de la coupe des vêtements. Pour les motifs pré-

sents sur les tissus, ce sont les stèles du Petit Chasseur et les poteries qui vont permettre au dessinateur de créer les costumes de ses personnages. D'ailleurs, si vous êtes attentifs, vous verrez comment les couleurs et les décorations des habits peuvent être des marques de prestige!

Dialogue entre dessinateur et archéologues

Il y a eu beaucoup d'échanges entre le dessinateur et les archéologues pour que le récit et les représentations soient historiquement et scientifiquement correctes. Par exemple, dans le dessin du village néolithique, l'auteur avait glissé quelques poules. Les archéologues lui ont alors expliqué que celles-ci avaient été importées bien plus tard des lointaines contrées chinoises.

Ce livre-jeu passionnant a demandé un travail colossal, déjà pour tester les jeux afin qu'ils fonctionnent et apportent à l'histoire tout son piquant et surtout, pour styliser les données scientifiques!

Si le livre est destiné aux 8-11 ans, n'hésitez pas à l'ouvrir pour découvrir de manière amusante les débuts de l'agriculture, les us et coutumes, les bouleversements sociaux, économiques et technologiques de cette époque de la préhistoire. Si vous êtes curieux, dès le 20 juin, prenez votre BD et vivez l'aventure différemment à l'église des Jésuites avec l'exposition «[Im]mortelles» qui vous permettra d'admirer les chefs-d'œuvre de nos ancêtres!

ANNICK VERMOT,
LIBRAIRIE ZALACTORÉE,
MARTIGNY

MAIS ENCORE...

«Allegra» d'Emmanuelle Fournier-Lorentz

ROMAN

Lausanne, cet été-là, est torride. C'est vraiment l'enfer pour Jacob, une ado de 16 ans, qui est anéantie par le suicide de son frère aîné. Aussi quand Pénélope, une amie de sa mère, lui propose un rôle dans son film, la jeune fille va la rejoindre dans un petit village de la Drôme. En fait elle n'est pas trop motivée, avec ce chagrin qu'elle trimballe partout... Tout change

lorsque, dans ce village, Jacob rencontre Ardente,

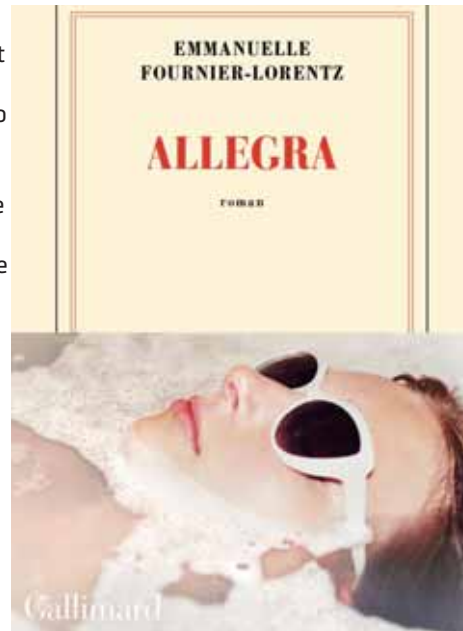
une fille un peu plus âgée qu'elle, aussi paumée qu'elle, qui a, elle aussi, perdu son frère... c'est un coup de foudre réciproque. Le bonheur est de courte durée. Subitement Ardente disparaît: le tournage du film n'a plus d'intérêt pour la jeune actrice qui, effondrée, quitte précipitamment la scène.

Une série de personnages, tous écorchés vifs, déséquilibrés, hantent ce roman particulier. Heureusement qu'il y a Emmanuel, l'ami d'enfance de Jacob, qui est là au moindre appel, qui la sauve en toutes circonstances.

Oui, un roman sombre, où le lecteur est chahuté par toute cette misère, ce désert affectif, le recours aux drogues, aux médicaments; mais il y découvre une telle humanité.

Et puis l'écriture, belle, singulière, musicale achève de le séduire. Une jeune auteure à suivre.

FRANÇOISE BERCLAZ-ZERMATTEN, LIBRAIRIE LA LISEUSE, SION



«Allegra», Emmanuelle Fournier-Lorentz, Gallimard, 2026. DR

«Un monde en liquidation», de Thierry Raboud

ROMAN

Le premier roman de Thierry Raboud part d'une photo de famille, immortalisée dans les années 1990, à l'intérieur du glacier du Rhône.

Trois enfants figés dans une grotte glacée, flanqués de deux adultes costumés en ours polaires. Un cliché classique qui doit figurer dans bon nombre d'albums familiaux. Témoins d'un temps où les glaciers étaient suffisamment colossaux pour que l'on creuse des grottes dedans.

Depuis, Thierry Raboud a grandi et le glacier rapetissé. Devenu à son tour parent, il s'interroge sur le destin des glaciers et des ours blancs, entre autres. «J'ai tenté de suivre la trajectoire qu'ils dessinaient dans mon imaginaire, comme si elle pouvait me mener ailleurs, loin de l'anxiété qui paralyse mon présent. Loin de ce paysage en crise», lit-on au début de «Un monde en liquidation».

Entre désarroi climatique, histoire personnelle et anecdotes historiques, Thierry Raboud arpente cette planète qui fond et la décrit d'une langue particulièrement évocatrice. Malgré l'angoisse et le désenchantement, on s'étonne et on s'esclaffe même parfois à la lecture de ce récit original aux lointains airs de journalisme gonzo. «Nous voilà de l'autre côté, celui des conséquences.»

ANNE REY-MERMET, LIBRAIRIE À L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS, MONTHÉY



«Un monde en liquidation», Thierry Raboud, Editions La Baconnière, 2026. DR

«Au Val suspendu» d'Hélène Reichardt

ENQUÊTE Entre Vercorin et la vallée de Joux, l'auteure dresse le portrait d'une policière qui affronte ses doutes.

Val d'Anniviers, un accident de parapente. Pardon, val d'Anniviers, un accident de deltaplane. Pour la nouvelle supérieure hiérarchique de l'inspectrice Noëlle Bruttin, c'est un détail. Pour Noëlle, c'est le début d'une enquête qui va la ramener à ses premières amours, au propre comme au figuré, quand elle sillonnait la montagne pour pratiquer le parapente.

Hélène Reichardt, Suisse d'adoption, aime emmener ses lectrices et lecteurs sur les sommets. Mais au-delà de la simple enquête qui va nous mener de Sion à Vercorin en passant par Zermatt, Genève et la vallée de Joux, c'est surtout le portrait d'une femme à la moitié de sa vie que nous offre l'auteure. Une femme de 40 ans qui souffre de ne pas avoir eu d'enfant et qui ne sait plus si sa place est encore dans cette police

en pleine mutation. Les remises en question et les doutes s'enchaînent alors que son cerveau est déjà laminé par quinze ans d'insomnies. Hélène Reichardt décrit très bien ces états de semi-conscience que connaissent tous les insomniaques et les neurologues ankylosés qui en découlent. L'inspectrice marche sur un fil pour tenter de résoudre la mort d'un pont de la chirurgie oculaire, aussi bien admiré que détesté, et ne peut que compter sur son expérience pour démêler les nombreux suspects. Une enquête qui nous plonge au cœur de la nature et si nous n'avons pas un seul coupable, le lecteur retiendra une chose: «Les arbres sont plus droits que nous, leurs racines portent le monde.»

NATHALIE ROMANENS, LIBRAIRIE DES LIVRES ET MOI, MARTIGNY



«Au Val suspendu», Hélène Reichardt, Editions Montsalvens, 2025. DR